L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No ... RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 6 AOUT.

SEDAN.

Nous publions la lettre suivante que ... adresse M. Paul de Cassagnac. Il va sans dire que la même publicité appartiendra aux ayants droit qui la réclameront.

Le secrétaire de la rédaction,
EMILE CARDON.

Monsieur le Rédacteur,

Je trouve dans votre journal la reproduction suivante, à laquelle je vous demande l'autorisation de répondre:

Il y avait dans la ville un encombrement de soldats de toutes armes, confusément rassemblés dans les rues et sur les places publiques. Cette multitude, où l'on ne sentait plus les liens de la discipline, bourdonnait partout. Des soldats qui portaient des lambeaux d'uniformes erraient à l'aventure... Soudain un mouvement se fit dans cette masse. Une voiture passait attelée à la daumont. Un homme *en tenue de ville* s'y faisait voir portant le grand cordon de la Légion d'honneur. Un frisson parcourut nos rangs: c'était l'empereur. Il jetait autour de lui *ces regards froids* que tous les Parisiens connaissent. Il avait le visage fatigué; mais aucun des muscles de ce visage pâle ne remuait. Toute son attention semblait absorbée par *une cigarette* qu'il roulait entre les doigts. On devinait mal ce qu'il allait faire. A côté de lui et devant lui trois généraux échangeaient quelques paroles à demi voix. La calèche marchait au pas. Il y avait comme de l'épouvante *et de la colère* autour de cette voiture qui emportait un empire........ On penchait la tête en avant pour mieux voir Napoléon III et son état-major. Une voix cria: Vive l'empereur! une voix unique. Toute *cette foule armée* et silencieuse avait le vague sentiment d'une catastrophe. Un homme s'élança au devant des chevaux, et, saisissant par les jambes un cadavre étendu au milieu de la rue, le tira violemment de côté. La calèche passa, j'étouffais...

Ces lignes sur Sedan sont signées par M. Amédée Achard, officier de la Légion d'honneur sous l'Empire, et l'un des hommes qui, par leur talent et leur caractère, honorent le plus le journalisme. C'est à ce titre que je viens rectifier chez lui ce que je ne borner ais à mépriser chez un autre.

Le récit est en tout point inexact: c'est une gravure d'Epinal, à fortes couleurs et sans aucun dessin ressemblant.

J'ai accompagné l'empereur jusqu'à sa voiture lorsqu'il est parti pour se constituer prisonnier, comme je l'avais accompagné, fusil derrière le dos, sur le champ de bataille. J'y étais, j'ai vu, et lui n'importe quelle autre parole sur une simple question de faits auxquels j'ai assisté.

Voilà un an que je ne fais pas de politique; une fois, une seule fois et au fond de mon horrible prison, j'ai élevé la voix pour crier bien haut que moi, qu'on accusait de conspiration à l'étranger, je saurai toujours préférer mon pays à l'Empire, mon patriotisme à mes affections. Il m'échappa même des paroles bien dures; j'étais encore sous l'impression de la honte nationale. Cette amertume et cette sévérité d'un moment, je ne les regrette pas, aujourd'hui qu'elles me donnent le droit de défendre l'empereur sur le seul point où il est inattaquable, sur Sedan.

Je n'ai jamais été les fautes de l'empereur, et le parti impérialiste, le seul d'ailleurs auquel je m'honore d'appartenir, a ... traité de défection ce qui n'était chez moi qu'aveu sincère et loyauté. Le ... en politique est plus qu'une sottise, c'est un danger. En attaquant chez l'empereur ce qui fut mal, et en défendant chez lui ce qui fut bien, je suis ma ligne de conduite, qui est la ligne droite, énergiquement et irrévocablement infusé dans ... napoléoniennes, je puise dans le souvenir de ce que j'affirmais pour elles et ... dans la certitude de ce que je ... bientôt, le pouvoir de braver ce qu'il a ... de plus dangereux dans un parti, les ... et d'essayer de la faire triompher ...

Ceci dit, monsieur, je reviens au récit de M. Amédée Achard, récit qui prétend donner l'exacte attitude de l'empereur après la capitulation de Sedan.

Il ne remonte pas, pour le comprendre, aux causes, aux commencements de la capitulation, je ne parlerai pas de ses suites. C'est une page sur Sedan que vous avez ... Je resterai sur Sedan avec vous.

Dès onze heures du matin, la bataille était définitivement perdue. Parqués et entassés comme des moutons dans les ravins, les bas-fonds, sans ordre, sans vivres, sans munitions, sans plan; écrasés et tués par cent pièces qui tiraient sur nous à quatre et cinq kilomètres; entourés par cent cinquante mille hommes qui se tenaient sous leurs canons, à l'abri de nos balles et de nos baïonnettes, nous nous trouvions entassés dans la ville.

J'ai eu la douleur d'assister aux préliminaires et à la conclusion de la capitulation. Philippe de Massa, Lauriston et moi, nous éclations en sanglots devant la porte de la chambre où se signait notre déshonneur.

Eh bien, quelle fut la conduite de l'empereur avant, pendant et après la bataille? Avant la capitulation, il a jamais donné ... loyal pour ne pas en convenir. Acceptant jusqu'au bout le triste rôle de souverain parlementaire, l'empereur assistait, et ne commandait pas. Depuis le 19 août, il était comme le taureau frappé à la marche ... il est allé tomber à Sedan. Il n'avait plus le droit de se mêler de rien, parcourait le champ de bataille, escorté de quelques fidèles, et dépensait un courage admirable, mais stérile. Parti Napoléon le 2 décembre 1852, il arrivait Louis-Philippe le 2 septembre 1870, et, par suite d'une abdication volontaire et insensée, le sacre de l'un était remplacé par le dauphin de l'autre. Effroyable dénouement qui ... deux hommes si glorieux à Valmy et à Solferino!

Après la bataille, il demeura le même, gardant sa situation neutre, cette situation qu'on décore du nom de parlementaire, et qui n'est que la situation de l'impuissance et de l'abdication.

Tout était fini, à ne s'agissait plus de ... la mort de ... mais bien de ... qu'il était temps de la capituler. Il se taisait pas aller à ... réunion, pour les uns, le faire par ... à ... il y trouvait. Ne battre était impossible quand on se bat, on doit au ... on recevait tout et on était inutile ... de ... sans qu'un seul canon ... les ... tomber sous nos balles inopinément.

Alors l'empereur commit la faute, faute énorme, de se mêler d'une capitulation qui n'était pas d'autres que lui, ceux qui nous avaient conduits follement à cette boucherie. Pris d'une pitié immense pour cette armée couchée toute vivante dans ce cimetière où ... n'importe quel prix qu'on allait offrir ... il donna l'ordre d'arborer le drapeau blanc.

Pour les ignorants et les passionnés, il fallait pas davantage. Tout retomba sur lui et, bonne conscience chargée de toute l'impéritie de Mac-Mahon, de toute la folle témérité de Wimpffen, de l'imprévoyance des intendants, de toutes les iniquités des ... des incapables, des traîtres, il fut le ... de Sedan à Cassel, de Cassel à Carlsruhe.

S'il était resté dans son rôle, s'il avait ... de ne se mêler de rien, s'il avait laissé quarante mille hommes de plus tomber bêtement sous les murailles écroulées, ... ne porterait pas aujourd'hui le poids de cette capitulation dont il peut être responsable, mais dont il n'est coupable à aucun titre.

Sedan est une question suffisante pour ... que méritent donc tous ces hommes ... d'or que je retrouve sur nos boulevards, et qui nous ont fait mourir de faim, et qui, par leur stupidité vaniteuse, ... arrivés à nous livrer comme un vil bétail, sans que nous ayons même eu la possibilité de nous faire tuer?

A quand la grande distribution des responsabilités dans cette épouvantable aventure?

Frappez l'empereur si vous êtes un ... mais à votre tour découvrez vos ... vous tous que la fusillade atteint ... avoir manqué de courage, de ... d'intelligence!

Le ... viendra, et je l'attends ... la lumière se fera sur ... de s'écouler d'une année à ... l'histoire; l'histoire, impartiale, faisant place ...

Maintenant, on dira de la *tenue de ville*, ... regards froids, de l'éternelle *cigarette*, ... de la *colère* de cette foule, ... qui termine ... récit dramatique?

... je le répète, derrière l'empereur, ... suivi jusqu'à la sortie de la ville. Il ... en costume militaire, il pleurait, et ... dans toute la foule qu'une ... C'était un savait jamais nous ... que tout le monde, il portait la ... le châtiment de sa couronne, de ... dans les hommes indignes qui l'entouraient.

Nous étions désarmés, depuis la veille, ... nous brisé nos fusils plutôt que de les rendre. Et il fallut au narrateur du récit en question une singulière sensibilité pour s'occuper d'un cadavre tombé là par ... quand vingt-cinq mille hommes ... dans les plaines de Bazeilles et les ... de Givonne!

Je termine cette lettre trop longue par un mot honnête.

Actuellement, l'empereur, comme moi, comme tous les camarades, nous avons tort de ne pas mourir là-bas. Nous ... pas vu les hontes de Metz et de ... et du Mans et de partout, et nous ... de le plaisir douloureux de nous ... seuls coupables. Mais, s'il nous ... une consolation de vivre encore, ... en songeant qu'un jour, le plus tôt, ... nous qui avons subi toutes les ... toutes les douleurs, nous pourrons revenir là-bas, le front pâle de cette ... froide qui s'appelle la vengeance, et ... de deux choses l'une: ou nous laverons la tache de notre drapeau dans le ..., ou nous y resterons à dormir, laissant nos ossements blanchis comme jalons aux générations qui nous suivront.

PAUL DE CASSAGNAC.

Un correspondant de l'*Italia* lui écrit ... que le pape aurait été très frappé des impressions de l'accueil enthousiaste ... que dont le roi Victor-Emmanuel vient d'être le héros à Rome. ... aurait avoué à son entourage que ... manifestation telle et si éloquente ... imposante, qu'il est impossible ... tenir aucun compte.

Ce renseignement serait authentique et ... d'un personnage important.

D'autre côté, les correspondances de ... par les feuilles allemandes, ... que la curie romaine a acquis la conviction que le gouvernement italien ... sur la Prusse pour le cas où la ... ferait quelque tentative en vue du rétablissement du pouvoir temporel. Bismarck ajoutent ces correspondances, estimant qu'il n'a plus besoin du parti catholique, a jeté le masque et soutient maintenant les prétentions italiennes. Il ne consentira pas à un affaiblissement de l'Italie, ... qui veut se servir comme d'une perpétuelle menace contre l'Autriche. D'autre part le gouvernement de Victor-Emmanuel espère, par l'alliance prussienne, arriver à la possession du Tyrol italien et de Trieste.

FEUILLETON.

MADAME VÉRONIQUE,

PAR

ANDRÉ THEURIET.

VIII.

Le lendemain, Véronique descendit, toute pâle encore des terreurs de la nuit. Sa provision de courage semblait épuisée; l'exaltation généreuse qui l'avait soutenue était tombée, et maintenant la peur et le dégoût l'envahissaient. — Qu'allait-elle faire?..... Malgré ses souffrances, elle ne pouvait se résoudre à fuir le Four-aux-Moines; elle voulait accomplir jusqu'à la fin ce qu'elle regardait comme un devoir. La tâche qu'elle s'était imposée n'était pas encore remplie, et loin de s'améliorer la situation du verrier devenait de plus en plus précaire. Les dettes n'étaient pas payées, et les créanciers, un moment apaisés, recommençaient à montrer les dents. —Je ne dois pas succomber, j'irai jusqu'au bout! se dit Véronique; elle rassembla encore une fois les forces qui lui restaient, et faisant faire de nouveau son cœur, elle laissa sans réponse la lettre de Gérard.

Elle se remit au travail, et sa vie continua son cours monotone et désolé. Les jours se succédaient, longs et pénibles. Les semaines s'écoulaient, lentes et troubles comme des eaux bourbeuses. Avec l'automne, les pluies étaient venues, et le triste logis du Four-aux-Moines avait pris un aspect plus lugubre encore. La santé de la jeune femme se ressentait aussi de la saison pluvieuse. Ses yeux avaient un éclat fiévreux et ses joues étaient d'une pâleur excessive. Le vieux docteur Hirsch avait aperçu de cette altération, et lui avait conseillé de laisser là sa broderie. Quand on lui parlait d'elle, à La Chalade, il tordait sa longue barbe et répondait brusquement: — Elle a une vilaine pierre dans son sac! — Mais il passait plus fréquemment à la verrerie, et un jour il pria Véronique de se laisser ausculter. Quand il eut fini, il renouvela sa première recommandation. — Evitez toute espèce d'émotions, dit-il, il vous faudrait une vie calme, et vous vous tuez à veiller.—Elle sourit tristement tandis qu'il écrivait une ordonnance, puis quand il fut parti, elle jeta la prescription au feu.—A quoi bon? pensait-elle.....

M. du Tremble, lui, ne s'apercevait de rien. Il allait à la chasse, tuait du gibier, et le soir, rentrait affamé. Son humeur variait seulement selon que le souper était maigre ou copieux. Les jours de disette, il devenait terrible, et avec cette ingéniosité des natures hargneuses, il trouvait mille moyens de tourmenter sa femme. Parfois alors Véronique perdait patience, et le sanglant d'un mot méprisant qui le faisait tout à coup changer de ton. Elle sentait qu'avec cet homme il fallait toujours lutter et toujours se montrer forte, neut armée. Bernard était de ces natures basses et vipérines sur la tête desquelles il faut sans cesse appuyer le talon. Mais les forces de Véronique la trahissaient, et de jour en jour elle cédait davantage, n'ayant plus d'énergie pour le combat.—Cette humeur agressive du verrier était, du reste, intermittente et traversée par de singuliers éclairs de tendresse. Même dans ses accès de méchanceté, on sentait une sorte d'exaltation passionnée. Bernard, en effet, s'était repris d'amour pour sa femme, et il le lui exprimait à sa façon. Sa tendresse était mille fois plus terrible que sa colère. Il avait alors dans le geste et dans le sourire une expression qui épouvantait Véronique. Elle frissonnait au contact de sa main, et se sentait souillée par son regard à la fois caressant et hardi. Lui, devinant qu'elle avait peur, se montrait plus audacieux et chaque jour ces heures d'épreuve devenaient plus douloureuses. Véronique redoutait surtout les longues soirées d'automne, quand le verrier, excité par les libations plus fréquentes, l'obsédait de sa triste galanterie. Elle abrégeait le plus possible ces odieux tête-à-tête et se réfugiait dans sa petite chambre dont elle barricadait la porte; mais là encore, la peur la poursuivait; elle se couchait tout habillée afin d'être prête à la moindre alerte, et quand ses paupières lassées se fermaient sous le poids du sommeil, le cauchemar s'emparait d'elle et ne lui laissait pas de repos. Au moindre craquement, elle s'éveillait, croyant entendre encore le bruit des pas dans l'escalier et le tâtonnement des mains contre la porte.—Des palpitations aiguës la prenaient et il lui semblait que son cœur allait éclater.

Dans ses moments de trêve, elle pensait à Gérard, elle se rappelait les songeurs de ses premiers aveux, la délicatesse de son amour, et envoyait par ses souvenirs, lasse de résistance, elle songeait à fuir ce logis détesté, à courir au-devant de son seul ami et mourir dans ses bras.

Pendant ce temps, Gérard, ne recevant aucune réponse à sa lettre, méditait quelque entreprise désespérée, et s'épuisait en longues courses à travers la forêt. Il y passait des journées entières, errant comme une âme en peine autour de la verrerie, et toujours tenté d'en franchir la porte, et toujours retenu par la crainte de rencontrer l'odieuse figure du verrier.—Un soir qu'il passait dans un chemin creux, il entendit les grelots d'un convoi de mulets, puis le refrain d'une ballade populaire, fredonnée par une voix traînante et cassée. C'étaient les paroles d'une vieille chanson berrichonne apportée dans les forêts de l'Est par quelque muletier nomade, et dont le rythme saccadé s'harmonisait bien avec le pas sec et les *sonnailles* des mulets:

« Elle ne fut pas dedans la barque,
Ah! drirre dondaine,
Elle ne fut pas dedans la barque,
Qu'elle se mit à pleurer.

« Qu'avez-vous donc, mignonne,
Qu'avez-vous donc, mignonne,
Qu'avez-vous donc à pleurer?

« Je pleure mon cœur volage,
Ah! drirre dondaine,
Je pleure mon cœur volage,
Vous me l'attraperez...»

En apercevant Gérard, le chanteur s'arrêta court, et le jeune homme reconnut le père Brûlant perché à cheval sur le premier mulet de la bande.—Avez-vous fait une maladie? s'écria le brioleur en examinant Gérard, vous êtes tout pâli et changé!

Celui-ci s'efforça de le rassurer, et le questionna à son tour, apprit qu'il allait chercher une charge de charbon à la vente du Grand-Etang. Il faut bien, ajouta Brûlant, travailler pour regagner le bel argent que ce maudit verrier nous a fait perdre.—En entendant nommer Bernard du Tremble, Gérard ne put s'empêcher de questionner le brioleur sur ce qui s'était passé au Four-aux-Moines, et Brûlant lui dit tout ce qu'il savait.—L'argent de Joël Dutertre, le malheur de Bruille, la colère du charbonnier en apprenant la double trahison du verrier.—Il fallut en tout compter comment le charbonnier et son fils avaient attendu M. du Tremble sur la route du Grand-Etang et l'avaient presque assommé à coups de bâton. —C'est alors sans doute, poursuivit le brioleur, qu'il a eu la chance de rencontrer sa femme, et qu'elle l'a empêché de mourir comme un païen dans son taudis.... Elle s'est installée à la verrerie et depuis ce temps elle le soigne comme une sœur de charité, et se tue à travailler pour payer les dettes d'un vaurien qui ne lui en saura jamais gré. — Brûlant haussa les épaules.—Ah! reprit-il, s'il faut en croire le docteur Hirsch, la pauvre âme passe de tristes journées au Four-aux-Moines, et elle n'est pas au bout de ses peines!..... Joël Dutertre ne rêve que vengeance, il a racheté tous les billets de du Tremble, et jure qu'il mettra le verrier et sa femme sur la paille.

A mesure que Brûlant parlait, la clarté se faisait dans l'esprit de Gérard. Tout ce qu'il y avait de mystérieux et d'inadmissible dans la conduite de Véronique recevait une soudaine explication. Ce fut comme un trait de lumière, comme une révélation merveilleuse. Bientôt toute la grandeur du rôle de la jeune femme se manifesta pour Gérard d'une façon irrésistible. Il devina ses scrupules, son culte du devoir, sa résolution et son sacrifice accomplis avec une résignation muette.....

—Ecoutez, père Brûlant, dit-il au brioleur en lui prenant la main, il faut que le charbonnier Dutertre me cède ses billets.... Je les lui paierai le double de leur valeur. Brûlant se gratta la tête.—Difficile!... difficile!... Joël a la tête dure.... Pourtant je lui en parlerai, et je vous aboucherai tous deux. Mais il faut se hâter, car demain il quittera le Grand-Etang pour aller s'établir à l'autre bout de la forêt.

—Demain matin, dit Gérard, je serai à la vente avec l'argent.

—C'est entendu.... A demain! dit Brûlant en donnant de vigoureux coups de talon à son mulet.

Le convoi reprit sa route, et le brioleur reprit sa chanson dont les derniers couplets retentirent dans le chemin creux....

—En rentrant au Doyenné, Gérard dit à Mme La Fancherie:—Ma mère, quand Mme Véronique a quitté Saint-Gengoult, connaissiez-vous sa résolution?.... —Je la connaissais, répondit sa mère en rougissant.—Et maintenant, poursuivit-il, pourriez-vous me jurer que vous n'avez rien fait pour amener ce départ?

Mme La Fancherie répondit d'abord d'une manière évasive, mais à force de questions, son fils lui arracha peu à peu toute la vérité.—Ce que j'ai fait, murmura-t-elle d'une voix troublée, je l'ai fait pour ton bien..... Je croyais sage de brusquer le dénouement d'une semblable folie.

—Ah! ma mère, dit Gérard, puissiez-vous n'avoir pas fait plus de mal avec votre sagesse que nous avec notre folie!

Il quitta le salon. — A mesure que le dévouement de Véronique lui était mieux connu, il sentait son amour grandir et devenir à la fois plus désintéressé et plus passionné. Il songeait à la jeune femme, errante à travers bois, fuyant Saint-Gengoult pour ne pas succomber, s'enfermant au Four-aux-Moines afin de mieux tenir la promesse jurée, travaillant nuit et jour, et souffrant moins encore de la misère que de la présence et des convoitises d'un mari détesté..... Il vit toutes ses choses douloureuses, et tout son être se révolta à la pensée des tortures de celle qu'il aimait. Cette immolation ne pouvait pas durer; il n'y avait pas de loi qui forçât Véronique à sacrifier sa vie à un mari indigne.— C'est à moi, se dit-il, de faire cesser son supplice; si elle a des scrupules, c'est moi qui agirai. Elle veut payer les dettes de son mari, eh bien, demain les créances du charbonnier Joël seront entre ses mains.

—Oui, s'écria-t-il le lendemain matin, en s'enfonçant dans la forêt brumeuse, je l'arracherai de cet enfer du Four-aux-Moines!

Quand il arriva à la *vente* de Joël, une petite pluie fine et froide commençait à tomber, et le vent du nord-ouest, chassant en tourbillons les feuilles rousses des hêtres, les semait sur les eaux dormantes de l'étang. Dans le taillis dépouillé, des flocons de vapeur se balançaient à la cime des arbres, puis s'évanouissaient dans le gris intense du ciel. — Les charbonniers étaient déjà prêts pour le départ; la place des fourneaux n'était plus marquée que par des amas de *frasil* noirâtre; la hutte au toit de gazon était à demi effondrée, et, sur le bord de la route, les mulets, chargés du chétif mobilier de la famille, secouaient mélancoliquement leurs grelots dans la brume. Debout, en tête, les deux garçons se tenaient immobiles, les mains appuyées sur le manche de leur pic. Plus loin, Brûlant aidait la mère à poser les derniers paquets, puis, tout-à-fait à l'arrière-garde, la fille du charbonnier, Bruille, déjà assise sur le dos d'un mulet, contemplait d'un air navré le ciel morne et les feuilles tombantes.

Joël Dutertre était resté seul près des fourneaux. Dès que Brûlant lui eut amené Gérard, il salua gravement le jeune homme, puis ils s'écartèrent tous deux et causèrent longtemps. A la fin Joël parut céder; il tira de sa ceinture une liasse de papiers, et les donna à Gérard qui lui remit de l'or en échange. Il compta scrupuleusement les pièces; puis il dit avec un soupir pénible:—Je vous fais le sacrifice de ma vengeance... Ça n'avait pourtant plus que le ... exécutoire! Mais quand on a des enfants, il ne faut pas être égoïste.... L'hiver sera rude, et le pain est cher!...

Il resta un moment silencieux; une pensée douloureuse contracta sa maigre figure, puis il ... Adieu, monsieur!... dit-il, et il donna le signal du départ.

Brûlant fit claquer son fouet et le convoi se mit en marche.—Au revoir! cria le brioleur en passant près de Gérard. ...

Au bas de la colline, Bruille tourna une dernière fois la tête vers le paysage désolé du Grand-Etang, puis le convoi disparut dans le brouillard.

Gérard ... encore un moment le bruit des ... qui ... encore au fond du bois... ... dit-il d'un air de ... Et il prit le chemin du Four-aux-Moines.

Ce jour-là, Bernard du Tremble, en se levant, avait trouvé sa poudrière vide. L'argent était devenu rare à la verrerie, et les munitions manquaient. Force lui fut de pendre son fusil à la muraille et de rester au logis. Après le déjeuner, il s'assit tout maussade au coin du feu, et, pour se consoler, se versa une rasade d'eau-de-vie. Près de la fenêtre, Véronique brodait, le dos tourné à l'âtre flambant; et de temps en temps elle relevait la tête, et ses yeux fatigués contemplaient les vitres où ruisselait la pluie. Bernard vidait son verre à petites gorgées, et ses yeux, après avoir suivi le reflet de la flamme sur l'acier des ... accrochés au mur et les cuivres du bahut, venaient toujours s'arrêter, avides, sur le profil amaigri de sa femme. Celle-ci, sans le voir, devinait la persistance de ce regard hardi qui se promenait sur toute sa personne comme une chenille sur un beau fruit. Une angoisse profonde la possédait tout entière. Ses doigts tremblaient; elle fut obligée de suspendre son travail, et, redoutant de laisser soupçonner son trouble, elle voulut cacher le silence qui l'effrayait. Elle chercha une diversion, parla des exigences des créanciers, déclara que sa bourse était vide et qu'il fallait songer à reprendre les travaux de la verrerie.

(*La fin au prochain numéro.*)

NOUVELLE MACHINE DE SINGER.—Cette nouvelle machine à coudre est admirable en ce qu'elle est d'un usage universel, ce dernier mot signifiant qu'elle est bonne pour exécuter des travaux sur toute espèce d'étoffes grosses ou fines et même sur du cuir. Elle travaille admirablement la gaze et l'on ne sait, en vérité, ce qu'elle ne peut pas faire. Cette fameuse machine à coudre se vend chez Wm E. Cooper & Co., agents généraux, rue du Camp, Nos 7 et 9.

GRANDE PARTIE DE RAQUETTES.—Les joueurs de raquettes apprendront avec plaisir qu'une grande partie a lieu aujourd'hui, dimanche, 6 du courant, à quatre heures de l'après-midi, entre les clubs "Bayou" et "Laville," sur la plaine où ils ont l'habitude de s'assembler. Les vainqueurs recevront un magnifique drapeau sur lequel est peint le profil du général Grant. L'invitation est faite par les chefs, Lubin et Ferrand.

PIANOS.—MM. Zorn & Brehier, rue du Canal, No 176, ont à vendre à des prix très modérés, des pianos droits et de seconde main, presque neufs, provenant des fabriques d'Erard et de Faivre.

A TRÈS BAS PRIX.—MM. J. Levois et Jamison, rue du Canal 126, annoncent qu'ils vendront à très bas prix leur fonds de marchandises d'été afin d'avoir de la place pour recevoir leur stock régulier d'automne et d'hiver. Ce stock se compose de très brillants articles dont on trouvera plus loin la liste.

ARTICLES ALIMENTAIRES. — M. J. B. Solari, rue Royale 45, a à vendre en ce moment un vaste fonds d'articles alimentaires qu'il a reçus par les navires *Norton* et *Delphine*. On verra dans une annonce insérée plus loin que le champagne Roederer, le vin du Rhin, le muscat de Frontignan, le café de Java, la moutarde Colman, le porter de Grunes, le genièvre de Hollande, les truffes, les petits pois, etc., etc., font partie de l'assortiment.

PROGRAMME DE VENTE. — La maison Danziger, rue du Canal No 203, met en vente cette semaine, une immense quantité de marchandises sèches de toutes sortes, mais principalement de celles que les familles et les ménages recherchent le plus. Nous publions plus loin une liste détaillée de ces marchandises sur lesquelles nous appelons l'attention des dames.

CANDI.—Nous ne saurions trop recommander au public la grande fabrique de ... de MM. Norman & Reims rue Vieille-Levée, Nos. 121 et 123. Cette fabrique, on le sait, occupe un rang distingué dans les établissements de confiserie de la ville et sa popularité s'accroît de jour en jour. Sa supériorité se fait remarquer principalement dans la confection des candis dont elle livre à la consommation une variété extraordinaire. Ces candis se distinguent tous par un goût très fin et des plus agréables.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 5 août 1871.

Les demandes d'escomptes sont plus nombreuses aux banques, mais les fonds répondant amplement aux besoins des bons emprunteurs, le marché monétaire est encore facile. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est toujours, nominalement, de 8 à ... cellules garanties collatérales; 8 à 10 les dits bons et les No. 1 de commerce à courte échéance, sans garanties collatérales; 12 à 18 les bons billets de commerce, bons et de second ordre, sans garanties collatérales; 10 à 12 les dits No. 1 à longue échéance; 9 à ... les billets hypothécaires No 1 et 12 à 12 les bons et le No 2.

L'or a ouvert à 112 1/8 à 112 3/8 contre 112 1/8 à New York et fermé au même taux contre 112 1/4 à New York. On a vendu $1,000 et $6,000 à 112 3/8, $7,000 à 112 3/8 à 112 1/2. La sous-trésorerie a offert $5,000 à 112 3/8, mais la transaction n'a pas été annoncée.

Il ne s'est rien fait d'important dans l'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 107 1/2 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 2 3/4 à 2 1/4 de prime sur l'or.

Le change étranger est resté calme et ferme. Les opérations de sterling sont de 12,000 livres, dont 1500 connaissement à 112 3/8, 2000 clear No 1 à 122 1/2, 6000 connaissement No 1 à 122 5/8, 1000 clear No 1 à 122 3/4, 1000 de banque à 123 1/2.—Dans les francs, 100,000, en change de commerce No 1, à des conditions particulières.—Nous cotons encore: sterling, 122 1/4 à 122 3/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et — à 123 1/2 le change de banque.

Le change américain n'a pas varié. Les banques ont tiré sur New York à vue, pour remises, à 3/8 de prime. Les transactions comprennent $25,000 en change de commerce, sur New York, à vue, à 1/8 de prime, $2000 et $20,000, en change de commerce, à 1/4, $10,000 et $50,000 de banque à 1/4.

Les checks en or sur New York ont été en demande, pour remises, au pair à 1/16 d'escompte. $2000 en change de commerce No 1 se sont vendues à 1/4 d'escompte.

Dans les actions, 100 et 100 de la Compagnie de levées de la Louisiane à $12, 200 à $12 1/2, 100, 100 et 200 à $12 25; — des Abattoirs à $25, 50 de la banque Germania nationale à $160.

Dans les bonds, $6000 de bonds 6 pour cent de la ville, pour chemin de fer, coupons de mai et de novembre, à 73, net, $30,000 à 73 1/2, net, équivalant à 73 1/2 et 74; $900 de nouveaux 10 pour cent de la ville à 92 1/2 et $1200 à 93 1/4. Ce dernier prix est très plein, le marché étant à 92 à 92 1/2.

$1,000 de certificats d'allocations de la ville se sont vendues à 91 1/4 et $4,000 à 93 1/2.

Il ne se fait rien dans les mandats de l'Etat, qui sont cotés à 57 à 58 les gros et 60 à 65 les petits. Ces prix sont ceux des mandats non enregistrés. Les enregistrés ne sont pas offerts.

Les billets de la ville sont cotés nominaux à 32 à 35 d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi 5 août 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 675 balles, prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ces types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	13— à 14—	—
Ordinary	14½ à 15¼	15—
Good ordinary	16¼ à 16¾	16¾
Low middling	17¼ à 17¾	17½
Middling	— à —	—
Strict middling	— à —	—
Good middling	— à —	—

SUCRE—Il n'y a pas eu de recettes depuis plusieurs jours et le marché est sans mouvement. Le jaune clarifié des raffineries est coté à 12¾ à 13¾ la livre.

MÉLASSE—Il n'en est pas arrivé des plantations. La recuite des raffineries est cotée 30 à 65 c, le golden syrop 90 c à $1 le gallon.

FARINE—Approvisionnement rond et demande limitée. Vente aujourd'hui d'environ ... barils, dont ... de double extra ... de triple extra ... ventes privées ... de choix à ... le baril.

MAÏS—Stock rond et bonne demande. ... environ ... sacs dont ... 65 c, 100, ... et la ...

AVOINE—Stock rond et bonne demande. ... 47c, ... de nouveau à 51 c, ... à 52 c, ... le boisseau ...

SON—Stock rond et article calme. Il s'en est vendu en magasin 350 sacs à $1 10 les cent livres.

FOIN—Continu à être rare et en demande. Vente de 50 balles de nouveau de choix à $35 le tonneau.

PORC—Le marché est extrêmement calme et le mess est coté nominalement à $14 ... la livre. Le détail se fait à $15 ... le baril.

BACON—Le marché est calme. Bien qu'il n'y ait que peu d'offres. Ventes de 15 barriques d'épaules à 7¾, 12 do de côtes dessalés à 8¾ c, 5 tierçons de jambons de ... couvert au sucre à 16¼ c la livre. Les épaules sont cotées à 7¾ c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article est coté à 10 à 12½ c la livre.

VIANDES SALÉES A SEC—Calme et ... Les ... sont actuellement cotés à 8 à 8¾ la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 5 août 1871.

Arrivé hier—... bœufs du Texas, ... veaux ...

Vendu—... bœufs du Texas, ... veaux ...

A vendre—347 bœufs du Texas, 221 veaux et veaux ...

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 6 août 1871.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 10½ HEURES A. M. ET DE 6 A 7 HEURES P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales ou des Etats-Unis voir les journaux anglais.

A
Angaud Emile, Alcistere Antoine, Alonso Casimiro, Antoine Jean

B
Blaret Mme, Barthélemi Ant, Baret Mr, Baraona Stefano, Bornet Jean-Marie, Bernard Celestin, Berger Baptiste, Beaucosch Celinie, Bernard Aug, Borton Mr, Biraben Adrien, Brunel Léon, Billeri Giuseppe, Boissonnet Mr, Bogliolo Charles, Bonnafon O, Boglioli Ferd, Bordeno Antonio, Borio Michel, Bousquet (artiste), Brunet François 2, Bardone B

C
Cativa Nicolo, Chanel Dr, Carrascoso José, Cathala Justin, Cabrera D, Canton Noel, Cantou Martin, Chenenet Mr, Canton Mr, Chevrier Michel, Chatlain Joseph, Castel J, Candia Graziele, Cafolo Filippo, Couratte Mons, Castafreda Pedro, Corrado Giuseppe, Cornibé Frères, Cornette Mr, Cowell W, Cornu Mme, Cuppila B

D
Danton Pasquale, Darbos Ulysse & Co, Daray J, Darius Joseph, Damovic Michel, De Miros Jean (baron), Dreyfous Abel, De Castelnau Mr, De Infante D M, De Roaldes A Dr, Dondero Mr, Duclos François, Duchesne Pet Jr, Duharry Jean, Durante Angelo, Dutrelleau Julien, Ducheix Jean

F
Freppa Ignazio, Fiammurgo Giuseppe, Fourcade Germain

G
Garro Gaetano, Gabaigt Jean-Pierre, Girard Pierre, Gorioso Salvatore

H
Harreau Jules

J
Jost François

L
Laplace Mr (droguiste), Larrieu Aug, Lareau E Mme, Lacoste M, Lliambias Margarita, Lacale J, Latapie Lia, Laborde Saby, Lanari Domenico, Le Gardeur, Levicomte Félix, Lévêque Aug, Luciani Giovanni

M
Marino Leonardo, Marinaro José, Mansfield Lorenzo, Mattina Antonino, Marque Mme, Marie Louise Mme, Martin Louis Philippe, Meilleur Léon, Métreaud Julia, Mondovia Antonino, Montamat Eug, Moll Vicente

N
Noblom Jules, Noriega Manuel

O
Olivia Antonio

P
Passano Mauro, Parial Pietro, Pastor Joaquin J, Pichot Eugène, Prevost & Antoine J, Peres Juan M, Pereira Francisco, Pernas Alberto 2, Piaget A, Pujol Magin, Poiry F Mlle

R
Ramadame ... G, Rancet D, Riche Diaz

S
Savio Francesco 2, Sens François X, Sapera José, Sancalez F ..., Saucele (...) Mme, Sidotti Salvatore, Spiteri Giuseppe, Simonette Annette, Spiro F, Speedreyé Octave

T
Trapani Santo, Taney José, Terranova Giuseppe, Troverbi Giacomo, Turpia Charles, Tressique Bernard

V
Van Bruysel Ernest, Vendres H, Verbiot Aug, Villa Juan, Young Marie Mme

Z
Zunarelli Francesco

INITIALES.
Le Capt. Gérant de la Maison de santé, N.-O.
Président de la Société Française de Secours Mutuels.
Mr le consul américain, de Lille.

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AOUT 1871.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

B—Bertal Léon, dit Gustave; Bourcy, Eugène; Bourdis, Louis; Breton, Auguste, Hubert.
C—Casse, Bertrand.
D—Dumont, Alfred; Dupré, Victorine (Mme).
E—Ecuer Joseph.
F—Fazet Jean; Fourquier, Jules.
G—Gonfinalt, Savary.
H—Huet, Jos. Edouard; Haure Jean.
K—Kropp, Ida.
L—Lavaillon, Jean-Marie; Lafargue Léo; Laujarrière.
M—Morin, Fils, Jean.
R—Ricard, Antoine.
S—Strugger, Annette (Mme); Schneider, Pierre (Mme).
T—Thomas, François; Thierry, P. A. (menuisier).

La Chancellerie du Consulat de France, rue St-Louis, No ..., entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. 1er août.

G. W. DUNBAR & SON,
10, 12 et 14... RUE ST-LOUIS... 10, 12 et 14
NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,
Qui ont remporté les prix.

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16..........RUE ROYALE..........16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.

Pianos, — ET — Pianos,
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
9 ——Rue Royale—— 9
IMPORTATEURS DE PIANOS des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que:
FAIVRE, JELMINI, BORD,
avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.
PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.
Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéra détachés, de musique pour piano, ..., etc., autres instruments, ... méthodes, etc., etc.
Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.
Le tout offert à des prix excessivement réduits.

Seuls Agents pour la vente du
GRAND VIN
CHATEAU PAPE CLÉMENT.
Vr. MAIGNAN & F. LABORDE,
23 et 25, rue Bienville.

DENTISTES.
LE DR. CHARLES E. KELLS
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine ...

Dr. C. BLANKE,
DENTISTE,
416 et 418.....rue Charles.....416 et 418
Entre Terpsichore et Roberts, N.-O.
EXTRACTION DE DENTS SANS DOULEUR.
Opérations faites à prix très modérés.

Préservez vos dents.
J. A. CASSABAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE
... Rue du Canal ...
Extraction des dents sans souffrance, par le chloroforme.

$30 Seulement $30.
LE DR. CHS. MERMILLOD ...

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
... NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT ...
Tirage le SAMEDI, 19 août 1871 ...
HOWARD, SIMMONS & CO. ...
— PLAN —
[illegible]
Billets entiers: $... — ... en proportion.
Lots payables en pleins, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président.
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

C. S. HUNT & Co.,
DÉPOT DE MACHINES,
Au No. 135 de la rue Gravier—N.-O.
[illegible]

Hôtel de la Grand'Ile—Bord du Golfe—Louisiane.
[illegible]
E. MARGOT, Prop.

J. SAGET,
186, Chartres, et 15, rue du Canal,
Annonce au public ainsi qu'à ses amis, qu'il vient de recevoir une grande quantité d'armes de son modèle ...

SALSEPAREILLE D'AYER
Pour la Purification du Sang.
[illegible]
PRÉPARÉE PAR
Le Dr J. C. AYER & Co.,
Praticiens et Chimistes,
à Lowell, Mass.
A VENDRE PARTOUT LES PHARMACIES.

LOUISVILLE SOUTHERN SUGAR MILLS.
(Moulins à Sucre à ..., de Bell & Louisville.)
[illegible]
W. L. CUSHING, Agent, Au No 21 de la rue St-Charles.

EAGLE SUGAR MILLS.
(Moulins Eagle à canne à sucre.)
[illegible]
W. L. CUSHING.

CHAUDIÈRES A SUCRE EN FER, DE ...
W. L. CUSHING, Au No 21 de la rue St-Charles.

ÉVAPORATEURS DU SUD, DE ...
W. L. CUSHING.

PRESSES INGERSOLL à HAGUE, A COTON.
W. L. CUSHING.

PRESSE A COTON, TOURNANTE, DE BROOKS.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
Dépôt au No 21 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.
W. L. CUSHING, Seul agent.

MOULINS EAGLE A COTON.
[illegible]

STEDMAN'S NEWELL COTTON SCREW
[illegible]
W. L. CUSHING.

MOULINS A GRIS, DE ...
[illegible]

Dépôt de Machines du Nord.
[illegible]
W. L. CUSHING.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Ville de la Nlle-Orléans.—Qu'il soit connu que ce vingt-... jour de juillet de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-onze, pardevant moi, Joseph Cohn, notaire public ... de la paroisse et ville de la Nlle-Orléans, dûment commissionné et ayant qualité,

Se sont présentés MM. D. Michel, président, Frederick Del Bondio, vice-président, Emile Blaise, secrétaire, et d'autres actionnaires de la Compagnie Germania d'Assurance de la Nlle-Orléans ...

[illegible]

D. MICHEL, Président.
FRED. DEL BONDIO, Vice-Président.
THOMAS SCHORR,
H. W. DIELMANN,
CHAS. POTTHOFF,
J. HASSINGER,
CHAS. WEINMAN,
H. EISENBACH & KLUMPP,
CHAS. F. BARRY,
E. BOUNY.
JOSEPH COHN, Notaire public.

Je, soussigné, ... certifie ... Nlle-Orléans, le 26 juillet 1871.
C. DARCANTEL, député.

TRANSPORT DE FRET.
Compagnie de transport de la vallée du Mississippi.
Geo. H. Rea, Président; Henry E. Haarstick, Vice-Président; A. R. Moore, Secrétaire.
[illegible]
J. T. BURDEAU, Agent général, 15, rue Perdido, Nlle-Orléans.

BUREAUX DE L'ASSOCIATION D'ASSISTANCE DE BIENFAISANCE MUTUELLE ET D'ASSURANCES SUR LA VIE EN LOUISIANE.
No. 190 de la rue Carondelet.
Nlle-Orléans, 21 juillet 1871.
TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.

Montant reçu des membres pour assessments sur décès		$140,441 25
Montant reçu, provenant de l'intérêt et des dividendes		2,386 25
Montant porté au crédit de forfaitures		4,446 25
Profits et pertes		1,560 65
		$148,136 40
Montant payé pour décès	$115,...	
Dépenses—fournitures de bureaux, annonces, salaires, etc.	11,...	
Commissions (pour trois ans)	6,347	...,287 62
Bénéfice net		$16,156 37

PASSIF.

Montant au profit de porteurs de polices pour frais d'admissions et dépôts	21,396 75
	$49,545 32

ACTIF.

En caisse	$12 ...
Dû par des membres sur assessments	2,...
Effets à recevoir	2,...
Actions du chemin de fer Crescent City	3,...
Actions du chemin de fer de la Nlle-Orléans et Carrollton	7,...
Actions du chemin de fer des rues Canal et Claiborne	5,...
Actions de la Banque d'Amérique	4,...
Actions de la Comp. d'Assurance Factors et Traders	4,...
Meubles de bureaux	1,...
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans	...60—$49,545 32

JOHN DAVIDSON, Président.
L. A. FOURNIER, Trésorier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans,
No ... rue du Canal.
DIX-... ÉTAT ANNUEL.
[illegible]
F. FOURCHY, Président.
D. W. HOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans ...
JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

— DIRECTEURS —
P. Fourchy, L. F. Généres, D. A. Chaffraix, F. Marquez, F. S. Wells, ... Chas. Lafitte ...

Bureaux de la Compagnie Sun d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, Au No 62 de la rue du Camp.
Nlle-Orléans, 21 janvier 1871.
QUINZIÈME ÉTAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1870:
[illegible]
THOMAS SLOO, Président.
JNO. G. GAINES, Vice-Président.
THOS. ADAMS, Secrétaire.
— Directeurs —
John G. Gaines, R. J. Hart, R. Rhodes, Henry Renshaw, I. N. Marks, W. B. Seymour, J. Weil, B. C. Venables, W. A. Kent, Richard Flower, Hugh Wilson, Thomas Sloo.

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL DE LA Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle.
Nlle-Orléans, 10 mai 1871.
[illegible]
THOS. A. ADAMS, Président.
SAML. B. NEWMAN, Vice-Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

VENTES JUDICIAIRES.
FRANÇOIS J. ROBERT vs. ELIZABETH DOMINGUE ... COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...
[illegible]
C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

JAMES M. MASSIE vs. J. M. BAILEY & Co.
HUITIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...
[illegible]
C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

S. O. HODGE vs GIVEN WATTS & CO.
SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans ...
[illegible]
C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

SAISON D'ÉTÉ
Vêtements à bon marché
LEON GODCHAUX,
... RUE DU CANAL ...
Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.
HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE DESSOUS, CHAPEAUX
Un assortiment considérable et des mieux choisis,
POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
[illegible]

FONDERIE DE LEEDS.
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.
[illegible]
LEEDS & CO.

Agence pour la vente de Whiskey de Cincinnati.
[illegible]
DEVAN, MASON & CO.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.
[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Au coin des rues Canal et Camp.
... ÉTAT ANNUEL, 1870.
CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires ...
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.
PAR PLACIDE J. SPEAR.
Pour Cause de
LIQUIDATION.
Tout le fonds de magasin de marchandises sèches, articles de fantaisie, etc., de MM. St-Amand & St-Cyr, installations de magasin, installations de gaz, vitrines, comptoirs, etc., etc.
[illegible]
LA VENTE EST POSITIVE.

PAR R. M. MONTGOMERY.
Meubles. Meubles. Meubles.
[illegible]

Le Ventilateur en Fil de Fer.
[illegible]
J. S. HURLBUT.

SOURCES DE BLADON.
Le meilleur endroit de Bains du Sud.
[illegible]
J. CONNER & CO., Propriétaires.

Chantier de bois, de Brown.
Bois de plancher et de plafond, tout taillé. Chêne blanc, Frêne, Peuplier, Noyer, Cèdre, Cyprès et Pin jaune.
[illegible]
JOS. A. BROWN.

SUCRES-MÉLASSES.
SUCRES RAFFINÉS—... A. THOMSON & CO.
SIROP—"Golden Syrup" ... A. THOMSON & CO.
SUCRES CLARIFIÉS—Blancs et jaunes ... A. THOMSON & CO.
SUCRES DE LA LOUISIANE— ... A. THOMSON & CO.
SUCRES DE CUBA— ... A. THOMSON & CO.

GUANO PELICAN.
[illegible]
S. D. GULLETT.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,
[illegible]
W. J. J. ARMSTRONG, Directeur.

Feutre d'Irlande à Toits.
[illegible]
PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.
DE D. ANDERSON & SON,
[illegible]
J. G. LINGHAM & Co, agents.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
... Etat Annuel.
[illegible]
CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.
PAR HOFFMAN MARKS & CO.
Marchandises Sèches et Lingerie.
[illegible]

PAR M. BARNETT.
[illegible]

PAR O. VALETON.
O. VALETON, ENCANTEUR,
No 14, rue Royale, entre Toulouse et Ste-Anne.
[illegible]

Compagnie d'Assurance "HOPE" de la Nouvelle-Orléans.
BUREAU No 31 RUE DU CAMP.
... TABLEAU ANNUEL.
[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE.
VILLE DE LA NELLE-ORLÉANS.

[illegible]

ARTICLE PREMIER.
Le nom de cette Corporation sera THE NEW ORLEANS BUILDING ASSOCIATION ...

ARTICLE DEUXIÈME. ARTICLE TROISIÈME. ARTICLE QUATRIÈME. ARTICLE CINQUIÈME. ARTICLE SIXIÈME. ARTICLE SEPTIÈME. ARTICLE HUITIÈME. ARTICLE NEUVIÈME. ARTICLE DIXIÈME.

[illegible]

J. F. GRIFFING, ... ROBERT J. KER, Not. Pub.

AVIS.—Les livres de souscription aux actions ... J. F. GRIFFING ...